Deux Boletellus nouveaux d'Afrique Tropicale

par

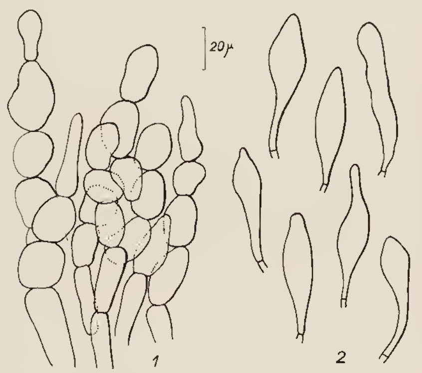
Roger HEIM et Jacqueline PERREAU

■

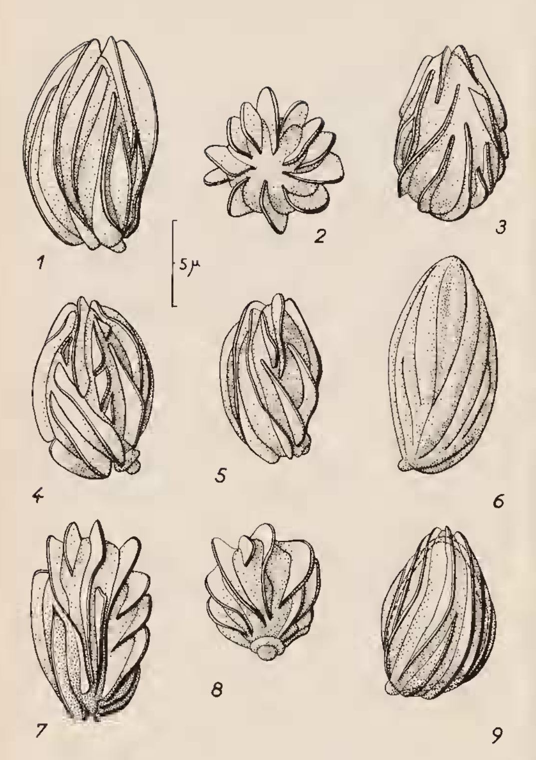
L'Afrique tropicale, tout comme les régions offrant les mêmes conditions climatiques en Amérique, en Extrême-Orient et en Australie, se révèle particulièrement riche en Champignons appartenant au genre *Boletellus*. En effet, six espèces de ce groupe ont été découvertes au Congo, une au Libéria et, de Madagascar seulement, on en connaît quatre. A ce nombre viennent s'ajouter deux nouvelles espèces recueillies par l'un de nous (R.H.) au cours de ses voyages en Côte d'Ivoire (1939) et au Cameroun (1946). D'après leurs caractères, elles prennent d'ailleurs place, l'une, à côté d'une espèce congolaise et l'autre, près du champignon récolté au Libéria.

1. Boletellus de Côte d'Ivoire

Boletellus cerasinus Heim et Perreau, sp. nov.



Pl. 1. - *Boletellus cerasinus*. — Fig. 1. - Revêtement du chapeau.
Fig. 2. - Cystides.



Pl. 2. - Spores du *Boletellus cerasinus*.

DESCRIPTION

CARACTÈRES MACROSCOPIQUES :

Chapeau de 30 à 38 mm de diamètre, atteignant parfois 85 mm, plan-convexe, à bords recourbés, fissuré-crevassé, couvert de squames adhérentes brun-rouge (K. 43, K 48) sur fond crème-jaune clair ou rose lilas. Sur le bord, la cuticule est peu séparable, de même que des fragments sous le revêtement.

Hyménium plan, à peine sinué, décurrent par une dent sur le pied, profond de 5 mm, pourpre avec une nuance olivâtre ; pores moyens, polygonaux, irréguliers, brun-brique foncé (K. 53).

Stipe long. 7,5 × 0,65 cm, cylindrique, plein, entièrement ponctué de petites mèches, jaune en haut, brun-rouge ailleurs.

Chair dans le chapeau peu épaisse, citron clair ou crème, bleuissant intensément, immédiatement et plus violemment au toucher ; dans le pied très fibreuse, brun-rouge (à fibres ondulées). *Caractères organoleptiques* inconnus. Dans l'alcool, la couleur rouge disparaît et il se produit un verdissement généralisé.

CARACTÈRES MICROSCOPIQUES :

Revêtement du chapeau formé de chaînes plus ou moins dressées, composées d'articles arrondis, claviformes ou piriformes, facilement dissociés, parfois cylindriques ou fusiformes, surtout à la base, ceux des extrémités étant obclavés ou atténués. Tous sont hyalins, jaunâtres par superposition, à paroi mince et de 9 à 20-25 μ de largeur. (Pl. 1, fig. 1.)

Chair du chapeau constituée d'hyphes non bouclées, hyalines, à paroi mince ; articles de 40-95 × 9-16 μ, rétrécis aux cloisons.

Trame faiblement bilatérale, presque régulière.

Cystides latérales assez nombreuses, dispersées, cylindroïdes flexueuses, fusiformes, lancéolées, acuminées, hyalines, mesurant 50-70 × 11-13,5 μ. Cystides apicales abondantes, fusiformes, lancéolées. (Pl. 1, fig. 2.)

Basides tétraspores, claviformes, de 30-35 × 12-13 μ ; stérigmates à large base.

Spores (Pl. 2, fig. 1 à 9) jaune brunâtre s.m., guttulées, ellipsoïdes, mesurant en moyenne 10,8 × 7,2 μ (L/l ≃ 1,5) ; 9,2-10,6-10,9-11,7 × 6-7,7-8,5 μ ; fréquemment fusiformes, parfois ovoïdes ou même piriformes, à dépression supra-apiculaire faible ou nulle. Le sommet est arrondi, quelquefois tronqué ; l'appendice hilaire est moyen, hémisphérique.

L'endospore n'a pu être observée, mais l'épispore très réfringente est bien visible sous l'exospore ornée de côtes élevées (1-1,2 et même 1,5 μ), nombreuses (12-15-20, parfois plus), à section triangulaire, brusquement interrompues (surtout à l'apex) ou s'effilant en biseau. Leur disposition est variable tout comme leur longueur ; l'exospore forme souvent un bourrelet péri-apical.

Les jeunes spores sont d'abord presque sphériques, puis l'allongement limité d'une bosse apicale les rend ellipsoïdes ou assez courtement fusiformes.

CARACTÈRES CHIMIQUES :

Réactions aux oxydases : inconnues.

Non comestible.

Habitat : sur la terre.

Distribution géographique : Côte d'Ivoire.

Matériel étudié : Exemplaire conservé en liquide formolé. Yom'biro, Côte d'Ivoire, fin avril 1939, leg. R. Heim (Type H. 17, M.N.H.N P.).

POSITION

Le *Boletellus cerasinus*, bien que très proche, est facilement distinct de certaines espèces bleuissantes du même genre, à pores rouges : en effet, le *B. purpurascens* Heinem., du Congo, possède des spores verruqueuses et celles du *B. rubroviolaceus* Heinem. et Goos. sont grandes et brunes ; le *B. Linderi* Singer (Libéria) montre un chapeau jaune-châtain et le *B. pictiformis* (Murr.) Sing. var. *typicus* est dépourvu de teinte pourpre. Mais le *Boletellus* de Côte d'Ivoire présente une forte ressemblance avec un Champignon du Congo, le *B. longipes* Heinem. ; le tableau comparatif ci-dessous expose les quelques différences qui séparent les deux espèces.

B. longipes	*B. cerasinus*
Chapeau à revêtement adné, tomenteux, finement floconneux ; rouge pourpre pâlissant.	*Chapeau* fissuré-crevassé, couvert de squames adhérentes, brun-rouge sur fond crème, jaune clair ou rose lilas ; cuticule faiblement séparable sur les bords qui sont recourbés.
Pied strié (peut-être longuement réticulé) ; base creuse, à chair grisâtre et noirâtre.	*Pied* entièrement ponctué de petites mèches ; base pleine, à chair fibreuse, brun-rouge.
Hyménium jaune.	*Hyménium* (d'abord jaune ?) pourpre olivacé.
Spores fusiformes, souvent tronquées au sommet ; en moyenne de $13{,}5 \times 7{,}5\ \mu$ $L/l \simeq 1{,}8$	*Spores* sensiblement ellipsoïdes, à côtes plus élevées ; en moyenne de $10{,}8 \times 7{,}2\ \mu$ $L/l \simeq 1{,}5$
Absence de *cystides*.	*Cystides* présentes.
Revêtement formé d'éléments courts, en chaînes, à parois plus ou moins épaissies et plissées.	Revêtement formé d'éléments courts, en chaînes, à parois minces.

Il apparaît ainsi que, tout en étant extrêmement voisins, *B. longipes* et *B. cerasinus* justifient leur séparation spécifique par des caractères réellement importants.

BRÈVE DIAGNOSE LATINE du *Boletellus cerasinus* :

Pileo medio, usque ad 85 millesimetra lato, convexo-plano, margine incurvato, rimoso ; superficie ochræo-alba aut syringæa-rosea deinde rubro-fuscis tenacibus squamis obtecta, marginis cuticula satis separabile. Carne tenui, dilute citrina aut ochræo-alba, statim acriter vel attactu acrius cyanescente.

Tubulis 5 mm longis, planis vix sinuosis, dente decurrentibus, olivaceo-purpureis ; poris modicis, polygoniis, irregularibus, latericio colore.

Stipite procero, æquali, solido, squamis parvulis omnino obtecto, rubro-fusco, deinde luteo prope pileum ; carne fibrosa, fusco-rubra.

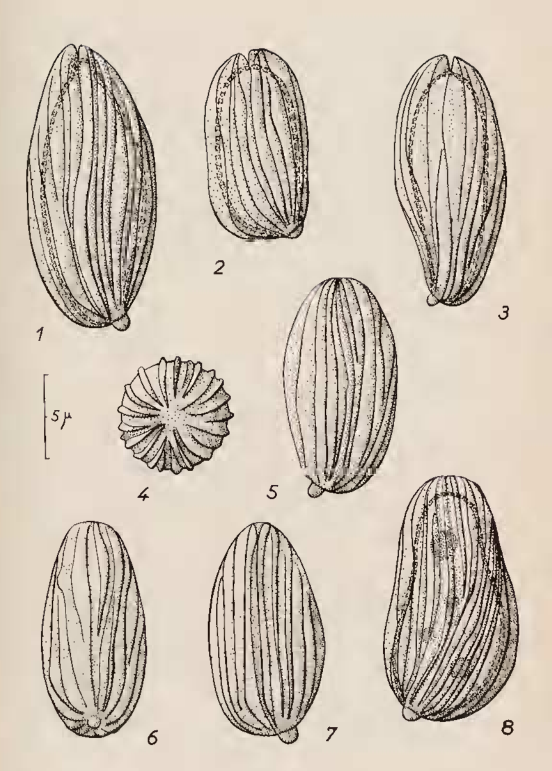
Cystidibus multis, fusiformibus, plus minusve acutis, hyalinis.

Sporis luteo-fuscis, ovatis, nonnumquam fusiformibus, in longum costatis 1-1,2 μ alta 9,2-11,7 $\times$ (6) 7,7-8,5 μ.

Inedule.

Yombiri Eburniæ legit R. Heim.

Typus in Naturæ Musæo Parisiensi depositus est.



Pl. 3. - Spores du *Boletellus plurigibbus*.

2. Boletellus du Cameroun

Boletellus plurigibbus Heim et Perreau, sp. nov.

Caractères macroscopiques :

Chapeau de 21 × 25 mm de diamètre, hémisphérique puis plan-convexe, de consistance ferme, jaune doré légèrement orangé (K. 161), avec des crevasses sinueuses délimitant des plaques et des mamelons irréguliers. Marge arrondie, à peine lobée, unie et entière.

Hyménium faiblement convexe, de 5 mm de longueur, adné, à surface irrégulière, jaune citrin (K 231) ; pores petits, irréguliers, à cloisons épaisses.

Stipe central, de 6-10 × 70 mm, flexueux, creux, radicant ; finement strié, crème citrin au sommet, plus bas vieux rose (K. 3 D), presque entièrement couvert de rouge pourpre (K. 8), à chair rouge sang.

Chair mince (1 à 2 mm).

Odeur nulle.

Caractères microscopiques :

Revêtement du chapeau filamenteux couché, emmêlé voire quelque peu fasciculé.

Chair du chapeau composée d'hyphes enchevêtrées, non bouclées, hyalines, à membrane mince, de 5-7 μ de diamètre, certaines étant plus larges (10 μ) et d'autres, au contraire, plus étroites (2-3 μ).

Trame faiblement bilatérale, presque régulière.

Cystides rares hyalines, à paroi mince, fusiformes étirées (50-60 × 13-15 μ).

Basides fortement renflées, claviformes (30-40 × 13-15 μ), en majorité trispores, parfois dispores, quelques-unes seulement étant tétraspores.

Spores (Pl. 3, fig. 1 à 8) brunâtres s.m., guttulées, fusiformes, à dépression supra-apiculaire faible ou nulle, elliptiques ou ovoïdes, à sommet tronqué, l'appendice hilaire étant moyen et arrondi. Leur membrane se compose d'une endospore, d'une épispore bien visible grâce à sa forte réfringence et d'une exospore costulée, de 1 à 1,5 - 1,7 μ d'épaisseur ; les spores mesurent 13,3 - 15-18 × (6,6) -7-8 μ, les plus courtes ayant 13-14 × 7,8-8,2 μ. L'exospore, brun-jaune ou brun-rouge, est ornée de 15-20-25 côtes longitudinales séparées par des sillons en V, elles-mêmes étant de section triangulaire à sommet arrondi ; cette membrane présente parfois un pore apical incomplètement perforé. Enfin, on peut observer de nombreuses spores lisses à épispore mince non recouverte d'une exospore et qui restent attachées au stérigmate.

Habitat : sur le bois.

Distribution géographique : Cameroun.

Type : Exemplaire unique, conservé dans le formol et récolté par R. Heim au sud du Grand Batanga (Cameroun) fin août 1946 ; conservé au Laboratoire de Cryptogamie du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris (Type Q. 65).

POSITION

La teinte jaune de l'hyménium du *B. plurigibbus* et l'ornementation côtelée de ses spores font entrer ce Champignon camerounien dans le genre *Boletellus* où il se présente comme une espèce distincte. En effet, s'il apparaît voisin des *B. lignatilis*, *B. cubensis* et *B. "guadelupensis"* d'une part, des *B. lepidospora* et *B. rubroviolaceus* d'autre part (surtout par les caractères des spores car les revêtements des chapeaux sont différents), il s'en distingue par son chapeau jaune orangé, alors que chez ces espèces la teinte est rouge, brune ou pourpre foncé. Le *Boletellus Linderi* Singer, du Libéria, montre également une couleur jaune au sommet du pied et sur le chapeau, recouvert d'écailles brun-châtain, mais la comparaison des caractères microscopiques, en particulier ceux des spores et de l'hyménium, révèle la différence spécifique. L'aspect général du carpophore chez le B. camerounais rappelle aussi celui du *B. longipes*, mais les spores sont tout autres.

Les spores du *Boletellus plurigibbus* montrent une accentuation des côtes corrélative à une augmentation d'épaisseur de l'exospore dont la teinte devient plus foncée ; ces côtes sont plus nettes que chez les *Boletellus* d'Amérique centrale cités plus haut, mais pas encore aussi individualisées que chez les *B. rubroviolaceus* et *B. lepidospora*. Les spores présentent également une diminution du rapport Longueur/largeur qui devient inférieur à 2. Elles forment donc transition entre les spores de ces deux groupes d'espèces et permettent de placer notre *Boletellus* dans leur voisinage.

Brève diagnose latine du *Boletellus plurigibbus* :

Pileo parvo (21 × 25 mm lato), semigloboso deinde convexo-applanato, firmo, croceo (armeniaco), irregulariter rimoso et tuberoso : margine rotundo, integro. Carne pilei tenuissima.

Tubulis vix convexis, mediis, adnatis, citrinis : poris parvis irregularibus, parietibus crassis.

Stipite flexuoso, cavo, radicante, subtiliter striato, superne stramineo (ochroleuco-citrino), deorsum vinaceo, magna ex parte purpureo obtecto : carne stipitis sanguineo colore.

Odore nullo.

Cystidibus raris, hyalinis, fusiformibus.

Sporis subfuscis, fusiformibus, ellipticis aut ovatis, troncato apice, in longum costatis, 13,3-15-18 × (6,6)-7-8 μ (13-14 × 7,8-8-2 μ).

Lignicola.

In regione dicta Batanga Magnum, in Cameronia Africæ australis, legit R. Heim.

Typus in Naturæ Musæo Parisiensi depositus est.